

“Les contes de Perrault illustrés par l’art brut”, introductions de Bernadette Bricout et Céline Delavaux

L’éditrice Diane de Selliers aime les paris risqués. Étrange idée que de conjuguer les ciselés et cruels *Contes* de Perrault (1628-1703) à l’imaginaire en vrac de plus de quatre-vingts magnifiques reclus de la société (du début du XXe siècle à aujourd’hui) condamnés à l’asile ou à la prison, et dont les œuvres plastiques expriment un inconscient à nu. Justement. Ces contes de longue tradition orale et de mémoire populaire s’y inscrivent soudain magiquement. Certains artistes sont connus, d’autres moins. Tous, dans leurs couleurs violentes, leurs traits déchirés, accompagnent à merveille *Griselidis*, *Peau d’âne*, *Barbe bleue*, *Le Chat botté* et tant d’autres. Donnent une profondeur hallucinante à des histoires qui parlent autant à nos rêves qu’à nos cauchemars.

• Diane de Selliers, 374 p., 230 €.